

## Discours de Jean Spautz sur le bilan de la présidence luxembourgeoise du Conseil européen (Bruxelles, 22 juin 2005)

**Source:** Parlement européen, Rue Wiertz, 1047 Bruxelles - Belgique.

Conseil européen / Présidence luxembourgeoise 2005- Bruxelles: Parlement européen - Division de l'Audiovisuel [Prod.], 22.06.2005. Parlement européen, Bruxelles. - VIDEO (00:02:44, Couleur, Son original).

**Copyright:** (c) Parlement européen

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/discours\\_de\\_jean\\_spautz\\_sur\\_le\\_bilan\\_de\\_la\\_presidence\\_luxembourgeoise\\_du\\_conseil\\_europeen\\_bruelles\\_22\\_juin\\_2005-fr-c56bc06f-d3de-4235-ad39-288d8ff85bfc.html](http://www.cvce.eu/obj/discours_de_jean_spautz_sur_le_bilan_de_la_presidence_luxembourgeoise_du_conseil_europeen_bruelles_22_juin_2005-fr-c56bc06f-d3de-4235-ad39-288d8ff85bfc.html)

**Date de dernière mise à jour:** 04/09/2012

## Discours de Jean Spautz sur le bilan de la présidence luxembourgeoise du Conseil européen (Bruxelles, 22 juin 2005)

[Jean Spautz] Madame la Présidente, Mesdames et Messieurs, le sommet clôturant la présidence luxembourgeoise n'a pas été le succès escompté par la plupart des députés de cette Assemblée. Nous connaissons tous les décisions qui ont été prises à Bruxelles et surtout les points sur lesquels aucune décision n'a été possible. Je voudrais vous transmettre deux messages au nom des députés luxembourgeois du groupe du parti populaire européen (démocrates-chrétiens) et des démocrates européens. Le premier est un témoignage de notre reconnaissance à l'égard des résultats remarquables obtenus par la présidence luxembourgeoise en général et par le président en exercice, M. Jean-Claude Juncker, en particulier. Lorsque des chefs d'État ou de gouvernement, mus par leur seul intérêt personnel, agissent avec une telle arrogance et présomption qu'ils sont prêts à compromettre les progrès du projet européen et la réussite de l'élargissement, on ne peut espérer que le résultat du sommet constitue une avancée pour l'Europe. Je ne souhaite pas m'étendre sur les conséquences que cela pourrait avoir sur l'avenir de l'Union européenne; je dirai simplement que si quelques chefs de gouvernement européens veulent donner un spectacle tel que celui qui nous a été proposé la semaine passée, nous ne parviendrons pas à regagner la confiance de ceux qui, en France et aux Pays-Bas, ont voté contre la Constitution européenne. Mon second message émane de quelqu'un qui a survécu à la Seconde Guerre mondiale, de quelqu'un qui, quoique d'un âge bien avancé, est capable d'œuvrer au sein de cette Assemblée en faveur de la cause européenne à côté des députés des États membres d'Europe centrale et orientale et enfin de quelqu'un qui ne peut que répéter les paroles prononcées par M. Juncker: «J'ai honte du dernier Conseil européen». J'ai honte de constater qu'à l'évidence certains chefs de gouvernement à l'Ouest de notre continent ne comprennent pas ce que signifie l'élargissement à l'Est et qui croient que l'Union européenne n'est rien d'autre qu'un rayon des soldes à l'échelle d'un continent. J'ai honte de notre incapacité, plus d'un an après l'élargissement, à motiver les citoyens vivant entre Tallinn et Ljubljana et à les persuader que les sacrifices consentis, les résultats obtenus et l'opiniâtreté témoignée au cours de ces quinze dernières années étaient tout sauf futiles. Nous devrions tous avoir honte du comportement de certains participants au sommet. Si les pères fondateurs s'étaient comportés de la sorte, l'Europe n'aurait jamais été unie et un demi-milliard d'Européens n'aurait jamais connu la paix, la liberté et la prospérité. L'Europe changera et continuera à évoluer, comme elle l'a fait après le rejet par l'Assemblée nationale française de la Communauté européenne de défense. Pour ma part, je ne peux qu'espérer que les changements que ce continent subira et enregistrera dans les années à venir ne porteront aucune trace de la mesquinerie et de l'égoïsme qui ont occasionné l'échec du dernier sommet européen.